2007 : la gaffe de Sarkozy qui finira par sauver la France : résumé

L'article résumé ici se trouve facilement sur internet.

Il fait 6 pages dans sa version pdf

Dès son élection en 2007, Nicolas Sarkozy s'est cru malin de faire lire dans les écoles la fameuse lettre de Guy Môquet, militant communiste exécuté à titre de représailles à l'âge de 17 ans.

Il utilisait ainsi **la technique du drame-qui-force-le-respect** pour montrer sa bonne volonté à l'électorat communiste, *en cultivant l'aura liée à la résistance sous l'occupation*

Mais cette initiative a fait découvrir **un premier pot-aux-roses**. Grâce à internet, le grand public apprend soudain que la résistance des communistes contre l'Allemagne nazie **n'a commencé qu'en juin 1941**, date où Hitler a attaqué Staline.

Guy Môquet avait été arrêté en octobre 1940 pour distribution de tracts favorables aux allemands, et il était donc **« le contraire d'un résistant »**

Avant juin 1941, Hitler a donc eu deux sortes de collabos en France :

1°) dès 1939 : les communistes.

Etant les amis de Staline, lui-même allié de Hitler, ils étaient les alliés de Hitler

2°) à partir de la débâcle de juin 1940, le régime de Vichy, qui se rangeait fatalement du côté du

vainqueur. Ces collabos sont les seuls à avoir été mentionnés par la propagande officielle depuis 70 ans

Suite à la gaffe de Sarkozy, un livre intitulé : **« L'Affaire Guy Môquet: enquête sur une mystification officielle »**, de Jean-Marc Berlière et Franck Liaigre », complètement passé sous silence par les médias de la pensée unique, rebondit grâce à Michel Onfray qui lui fait écho en publiant sur son site en novembre 2011 l'article à scandale intitulé : **« GUY MÔQUET, LE CONTRAIRE D'UN RÉSISTANT »**

Une tentative de riposte est apportée par Jean-Christophe Grellety, dans un article intitulé : **« Môquet, Onfray : pour chacune de ses affirmations, les faits et les arguments »**. JCB fait remarquer que Guy Môquet a toujours été un résistant, **au sens où l'entendent les communistes, le mot « résistance » signifiant alors « résistance contre le capitalisme »**

Guy Môquet restera toujours un

exemple de résistance contre la pensée unique du moment. Mais, le blog de Jean-Christophe Grellety étant intitulé « L'Action Littéraire », on notera le traitement sordide qu'il inflige à la langue française *en attribuant au mot « résistance », pour les besoins de sa cause, en sens contraire à celui de la propagande officielle*

En tant que plaidoirie, l'article de JCB est fouillé et il mérite d'être lu avec soin, ce qui aboutit à la conclusion que rien n'est jamais simple.

Mais il y manque encore une autre remarque essentielle : sachant que le capitalisme engendre la guerre comme la nuée l'orage, *il oublie de noter le fait que l'appareil communiste français est passé depuis longtemps avec armes et bagages au service de son célèbre adversaire capitaliste*, comme cela est confirmé par la petite attention du président gaffeur Nicolas Sarkozy, tout frais élu, en 2007

- le deuxième pot-aux-roses, c'est le fait que la propagande officielle ait pu étouffer pendant 70 ans ce débat sur ladite « cinquième colonne ». *Dans l'article de 6 pages dont vous avez ici le résumé, voir la partie intitulée : « ce que le général de Gaulle ne pouvait pas ignorer »*

- le troisième pot-aux-roses, c'est le fait que le général de Gaulle lui-même a remis à Guy Môquet, en

1944, à titre posthume les plus hautes décorations de la Résistance et que, ce faisant, il inaugurerait bel et bien ce que Berlière et Liaigre appellent **« une mystification officielle »**. Par la même occasion, il posait le mensonge fondateur de l'actuelle Cinquième République qu'il allait mettre en place une quinzaine d'années plus tard

Ce mensonge d'Etat annonce pour la suite une parfaite complicité entre l'appareil dirigeant bourgeois traditionnel et l'appareil communiste

C'est grâce à cette complicité si la Cinquième République a pu avoir la très grande stabilité qu'on lui connaît en dépit de l'interminable descente aux enfers qu'elle a imposée au niveau du chômage, des délocalisations d'entreprises, de la politique éducative, de la délinquance, de la pollution, de la cohésion sociale, de la gestion de la langue française, du piège du Troisième conflit mondial. Progrès technique, mais régression sociale : cherchez l'erreur

En démasquant sans le vouloir l'entente entre apparatchiks des deux camps, où des dirigeants machiavéliques ne manquent pas de servir leurs intérêts personnels au détriment de l'intérêt général, la gaffe de Sarkozy en 2007 donne une première clef indispensable pour espérer sortir du marasme actuel